L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE MATIN 5 JANVIER.

LE PIANISTE CHOPIN.

Nous lisons, en tête des "Echos de Paris" du journal le *Français*, les lignes suivantes :

Sur l'initiative du prince Orloff et du comte de Berg, aidés du concours de la princesse Czartoryska, de la comtesse Ozialinska, de la princesse de Chimay, de la comtesse Eugène de Mercy-Argenteau, de la marquise de Noailles, etc., etc., un monument est élevé à Chopin, à Varsovie, sa ville natale. L'œuvre est due à M. Godebski, le gendre de Servais.

Il y a du vrai et de l'inexact dans cette nouvelle : le prince Orloff a été l'un des premiers, en effet, à souscrire, ainsi que la princesse, pour un monument à élever au compositeur Chopin de noblesse dames polonaises ont pris sous leur protection ce projet ; un comité s'est formé à Varsovie sous la direction active de Mme Moucheloff, l'une des ferventes admiratrices du maître ; ce comité a réuni les fonds qui s'élèvent déjà à une somme considérable déposée chez un banquier. L'artiste a soumis à ce comité le plan du monument qu'il avait conçu, le comité l'a adopté.

Tout était prêt, quand le comte de Berg, qui représente l'empereur à Varsovie, a pris sous son *veto* sur l'exécution de ce projet tout artistique ; et sous quel prétexte ? De crainte, paraît-il, que la pose de cette statue, sur une place de Varsovie, ne soit un prétexte à manifestations politiques. Le spectre du pianiste Chopin faisant peur à la Russie ! Ce fait est assez curieux pour être signalé.

Il paraît aussi que, dans la vie si courte de cet artiste aimé, quelque chose qui puisse expliquer les terreurs du comte de Berg ?

Non.

Le bruit nous a bien un peu, mais seulement, de ce fait, que, chez un enfant, que sa mère faillit perdre en le mettant au monde, naît à Zelazowa Wola, près de Varsovie, bientôt l'enfant frêle et maladif reçut quelques leçons. Des filles de neuf ans, on le croit, ont bien pu lui apprendre la musique pour laquelle le jeune Chopin montre de dispositions inouïes.

Le prince Radziwill l'entend, le prend sous sa protection le fait entrer dans un collège où Chopin termine son éducation littéraire, complément indispensable de toute éducation artistique.

Chopin, qui regrette une jeune fille, la tourmente révolutionnaire le pousse loin de son pays et le sépare de celle dont il aurait fait sa femme. Ce fut là le premier déchirement, mortel pour cette âme nerveuse et impressionnable.

Il arrive en 1836 à Paris, où l'émigration poulaise l'adopte ; il se lie avec Mme Sand, l'année suivante et l'envoie accompagner le compositeur dans un voyage dans le Midi que les médecins lui ont ordonné.

Après l'intermède musical, elle s'en alla :

Je la vis sortir de sa loge et s'envelopper elle-même dans son manteau, doublé de la fourrure d'une hermine précoce. Le jeune homme qui l'avait amenée en ce lieu d'une fête si contraire paraissait contrarié de n'en pas pouvoir jouir davantage, et comme il n'avait plus à se parer de cette femme, il ne s'inquiétait plus qu'elle eût froid. Je me souviens même de lui avoir aidé à relever son manteau sur son épaule, qui était très blanche, et elle me regarda sans me reconnaître, avec un petit sourire douloureux qu'elle reporta sur le grand jeune homme, occupé en ce moment à nouer l'ouvreuse de loges et à lui faire changer une pièce de 5 fr.

—Gardez tout, madame, dit-elle à l'ouvreuse en lui faisant un beau salut.

Je la vis descendre le grand escalier, sa robe blanche se détachant de son manteau rouge, et son mouchoir attaché sur sa tête, par dessous son menton ; la dentelle retombait un peu sur ses yeux, mais qu'importe ? elle avait joué son rôle, sa journée était achevée, et elle ne songeait plus à être belle.... Elle a dû laisser le jeune homme à sa porte ce soir-là.

Cela n'est il pas très joliment observé ?

—Un Cham exceptionnellement plaisant. Une vieille portière est en train à la fois de lire son journal et de boire son café :

—Allons ! v'là la crise qui reprend, je vais rencancher un morceau de sucre !

—Une fort plaisante anecdote racontée par M. Jules Richard, dans ses articles hebdomadaire du *Constitutionnel* :

S'il faut en croire le général Le Flô, "M. Crémieux arrêtait dans la rue un homme dont la physionomie lui révélait et lui disait : Seriez vous capable de commander une armée ? N'avez-vous pas un plan, une idée militaire quelconque ? Nous ferons de vous n'importe quoi."

La haine du militaire était d'ailleurs la monomanie dominante chez Mc Crémieux, qui fut pourtant, comme Me Gambetta, comme Me Arago, ministre de la guerre en son heure. Lorsqu'après l'armistice, il vit arriver à Bordeaux le général Le Flô, et qu'il l'entendit donner des ordres, il parlait qu'il s'arrachait les cheveux en criant d'un ton désespéré :

—Voilà encore l'armée qui va retomber sous l'élément militaire !

FEUILLETON.

LA MARQUISE De DOUHAULT

—PAR—

VICTOR PERCEVAL.

DEUXIÈME PARTIE.

XIII—Suite.

Satanée bavarde ! s'écria le pere Rameau ; est-ce que j'a regardé cette innocente demoiselle ? Est-ce qu'elle en sait rien, elle ? Rien de rien ! Encore une parole semblable, et nous serons deux de trop.

—Avez-vous quelque peur de moi, l'oncle ? sans troupe ?

—En voilà assez, dit le vieillard ; lemaître n'est pas ici.... Tournez les talons, et en avant la marche !

—Il n'a plus de maître, hurla un bûcheron en faisant faire le moulinet à sa cognée ; il n'y a plus que des citoyens ; mettons que nous sommes tous *cuits*...

Le père Rameau, se sentant compromis, allait, autant que possible, empêcher quelque casse ; les vitres.

—Paccard, mon vieux, reprit-il ; va pour le citoyen Champorelles ; s'il était arrivé, je vous dirais : "Tenez, le voilà ! faites-lui son compte ; je m'en lave les mains." Mais, en attendant...

—Quoi, père Rameau, vous aussi ? interrompit Diane sur le ton du reproche.

—Chut, mademoiselle ! Ni l'ancien ni l'autre ne pas attendre ! Je n'ai pas dit... : tant bien leur donner une noix pour avoir une pomme.

Puis, tout haut :

—Un tel n'affaque pas aux femmes, répétait le vieillard avec indignation ; c'est lâche ce que vous faites là !

Tout ça, c'est des grands mots, c'est parler pour ne rien dire, répliqua un commerce armée d'une paire de pincettes ; faut s'ôtacun son dû... Madame la marquise manque quasiment de pain, et vla une, une petite-sucre, qu'est tapée comme une reine.

Est-ce que c'est juste ? ajouta une seconde commère.

—Puisque le tribunal s'entend avec les gueux, c'est pour une troisième ! C'est à nous de le remplacer !

On, enlevons la petite, et donnant donc-ait, quand le peu-ple prendra le château, nous tendrons la douzelle.

Vlà une fiere-dée, de sera toujours autant d'repris à ce vo-leur d'héritage.

Cette proposition soulève un concert affreux de menaces.

Diane et Miss Dick entendaient sans comprendre ; mais l'hostilité des paysans n'était pas trop claire, et, d'un instant à l'autre, leurs menaces pouvaient se changer en actions terribles.

La pauvre jeune fille tremblait comme une feuille ; elle était devenue d'une pâleur mortelle.

—Dick, ne me quitte pas, disait-elle en se serrant contre sa gouvernante ; je ne veux pas que ces vilains gueux, m'emmènent.... tu me défendras !

—Ils n'oseront pas, mon enfant.... ne prenez courage ! répondit miss Dick, bien plus rassurée qu'elle n'osait de le paraître.

Pour ne pas se laisser envelopper, le père Rameau avait fouillé à l'ief la porte de la haie, facile à envahir pour les ferrures ouvrant sur la route. Puis, attirant les deux femmes dans l'encoignure de cette porte, il indiqua d'un signe, au jeune, une manœuvre qui devait placer, entre elle et la foule, la chaise tout attelée.

Camarades, dit-il en armant un pistolet, vous faites de la mauvaise besogne, si je ne vous connaissais pas tous, en partie, mes frères, pour de braves gens, je vous prendrais pour un tas de brigands. Maintenant, s'il y en a un, parmi vous, qui se sentira capable de violenter une enfant défendue par un vieillard, que celui-là avance.... Comme je ne peux pas tuer tout le monde, quand il aura une balle dans la cervelle, les autres auront bon marché de nous.

Si bizarre que fût son harnais de guerre, en ce moment, le père Rameau avait cessé d'être ridicule.

Personne ne bougea.

Pourtant cette apostrophe qui, d'une action excusable au fond, — puisqu'elle s'inspirait de l'attachement voué à madame de Douhault, — faisait une lâcheté, avait encore irrité l'émeute.... Jusque-là, un mouvement partait de l'illustre Fou, et l'ancien forgeron se sortait de la dépêtrerie. Mais, comme il venait de le plus lui-même, aussi adroitement que judicieusement, il n'y avait là qu'des coqueries simples, un peu obtus peut-être, comprenant très-bien que cette prétendue justice, d'imputer à l'enfant les méfaits du pere, serait la plus inique des violences.

Cependant, on ne pouvait pas s'en aller avec la courte honte d'être venu pour rien.

Les plus mutins se battaient les flancs pour s'exciter à faire un coup de tête :

—Voyons, citoyens, vieux Kapuchick qui prend la défense des aristocrates !

—Il soutient les ennemis de notre bonne dame !

—C'est un traître !

—Un vendu !

—Un futé qui se tourne du côté où il y a de l'argent à cépéter.

—Tout ce que vous voudrez, reprit patiemment l'ancien militaire ; vous pouvez m'agonisier de sottises, cela n'est égal.... pourvu que ça s'arrête là.

—Voyons, père Rameau, sois donc raisonnable ! dit Frou, le marchand de bois ; que diable ! quand on a des atouts dans son jeu, il ne faut pas être assez bête pour les écarter.... toi qui es de première force au piquet !

Cet hommage public, rendu à sa supériorité, fit sourir le bonhomme ; mais cela ne l'empêchait pas d'être inébranlable.

—Es-tu, oui ou non, pour la marquise ? demanda Frou.

—Je suis pour elle, déclara le vieillard.

—Eh ! bien, alors, patriote, tu nous laisse-tu pas emmener la fille de son ennemi ? Nous ne voulons pas lui faire de mal, à cette demoiselle ; pas maîtresse d'école pour l'accompagner... Je répends qu'on ne touchera pas à un seul cheveu de sa tête.

—Il nous prend donc pour des sauvages, cet animal-là !

—Ne dirait-on pas que nous mangeons de la chair crue ?

—Allons, voilà qui est convenu, insinua le marchand de bois ; la petite va venir avec nous.

—Elle n'ira pas ! répondit carrément le vieillard.

—Ah ! c'est comme cela ? Eh ! bien, nous allons voir !

Deux ou trois hommes se détachèrent des groupes, comme pour joindre l'action à la menace.

Le père Rameau décharga en l'air l'un de ses pistolets.... les chevaux se cabrèrent ; Diane épouvantée, jetait un cri terrible.

—Mes bons amis, supplia miss Dick en joignant les mains, ayez pitié de cette enfant ; elle est bien faible, elle malaliive... vos violences peuvent la tuer.

Mottié commisération, moitié peur, la foule restait indécise.

Tout à coup, un cavalier débouche au grand galop par l'avenue, et vint, comme une trombe, balayer le groupe qui gardait la cour.

C'était Armand, qui, retournant d'Auxerre aux Aubiers, faisait, ainsi que nous l'avons dit, un détour par Champignelles. Le cercle agrandi, son cheval arrêté net, blanc d'écume et frémissant d'impatience sur ses frêles jarrets.

D'un coup d'œil, le jeune homme avait embrassé toute la scène et présenté la situation. Quelques menaces, proférées çà et là, achèvèrent de le mettre au courant.

Dîme, poussant un léger cri, avait voulu s'élancer vers Armand, comme pour se mettre sous sa sauvegarde ; mais, d'un geste énergique, la prudente miss Dick l'avait retenue.

S'il ne se fût agi que de lui seul, le gentilhomme n'aurait pas demandé mieux que de tomber, à coups de cravache, sur toute cette racaille. Mais le point essentiel était de sauver Diane ; pour cela, il fallait plus d'habileté que de force.

Du reste, les Des Aubiers étaient, de longue date, estimés dans le canton. Peu satisfaits de leurs privilèges, ils ne s'en prévaloient que pour faire le bien. Il n'avait jamais beaucoup paru que le père fût comte, tant il se montrait simple et avenant ; quant au fils, on le connaissait surtout comme l'élève de M. Dupertuis, le médecin d'Auxerre, et, même là, au nombre chez lesquels on le trouvait plus d'un client qu'il avait gratuitement traités et guéris.

Armand fut, de prime abord, accueilli par les paysans comme un auxiliaire.

—C'est le fils du brave monsieur qui voulait épouser notre marquise, disait l'un.

—Vieille ganache de père Rameau, criait un autre, en voilà un qui va se mettre à la raison !

Le bonhomme répondit par un sourire d'incrédulité, car, n'ayant habituellement douloureux qu'elle reporta sur le grand jeune homme, occupé en ce moment à payer l'ouvreuse de loges et à lui faire changer une pièce de 5 fr.

—Gardez tout, madame, dit-elle à l'ouvreuse en lui faisant un beau salut.

Je la vis descendre le grand escalier, sa robe blanche se détachant de son manteau rouge, et son mouchoir attaché sur sa tête, par dessous son menton ; la dentelle retombait un peu sur ses yeux, mais qu'importe ? elle avait joué son rôle, sa journée était achevée, et elle ne songeait plus à être belle.... Elle a dû laisser le jeune homme à sa porte ce soir-là.

Cela n'est il pas très joliment observé ?

—Un Cham exceptionnellement plaisant. Une vieille portière est en train à la fois de lire son journal et de boire son café :

—Allons ! v'là la crise qui reprend, je vais rencancher un morceau de sucre !

—Une fort plaisante anecdote racontée par M. Jules Richard, dans ses articles hebdomadaire du *Constitutionnel* :

S'il faut en croire le général Le Flô, "M. Crémieux arrêtait dans la rue un homme dont la physionomie lui révélait et lui disait : Seriez vous capable de commander une armée ? N'avez-vous pas un plan, une idée militaire quelconque ? Nous ferons de vous n'importe quoi."

La haine du militaire était d'ailleurs la monomanie dominante chez Mc Crémieux, qui fut pourtant, comme Me Gambetta, comme Me Arago, ministre de la guerre en son heure. Lorsqu'après l'armistice, il vit arriver à Bordeaux le général Le Flô, et qu'il l'entendit donner des ordres, il parlait qu'il s'arrachait les cheveux en criant d'un ton désespéré :

—Voilà encore l'armée qui va retomber sous l'élément militaire !

INSTITUTIONS.

Institution d'Aquin.

CETTE institution, dirigée par Mademoiselle H. Fabian, et comptant de quinze à dix-sept élèves internes et externes, qui peuvent y trouver, dans son excellente à toutes les branches d'une instruction solide, sous des soins de la plus active et de sa spécialité d'enseignement.

Le plan de cet enseigne